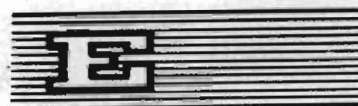




51848

**NATIONS UNIES**  
**CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL**



Distr.  
LIMITEE  
E/ECA/CPH/2(e)  
8 mai 1987  
FRANCAIS  
Original: ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE  
Groupe de travail sur les recommandations  
pour les recensements de la population  
et de l'habitat de la série 1990 en Afrique  
Addis Abeba, 18 au 22 mai 1987

**PROBLEMES RENCONTRES DANS LES PROGRAMMES DE RECENSEMENT  
DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT EN AFRIQUE**

Contrôle de qualité dans le dénombrement

**TABLE DES MATIERES**

	<u>Paragraphes</u>	<u>Pages</u>
INTRODUCTION	1-5	1
TECHNIQUES DE CONTROLE DE LA QUALITE	6-13	1-2
VERIFICATION COMPLETE ET VERIFICATION PAR SONDAGE	14-16	3
ECHANTILLONNAGE CONTINU ET ECHANTILLONNAGE D'ACCEPTATION	17-20	3
TENUE DE CARNET DE NOTES ET PRISE DE DECISIONS	21-23	3-4
MESURE EN OEUVRE D'UN PLAN DE CONTROLE DE LA QUALITE DU DENOMBREMENT	24-38	4-6
REFERENCES		7

## INTRODUCTION

1. Les données des recensements de la population constituent la base de certaines décisions importantes des pouvoirs publics qui les utilisent également pour l'élaboration de politiques et de plans de développement. L'information censitaire fournit en outre, un cadre et des données de référence aux autres types d'enquêtes statistiques.
2. Les recensements sont cependant relativement rares et par nature sujet à l'erreur. Compte tenu de la multiplicité et de l'importance des rôles assignés aux données, il convient par conséquent de tout mettre en oeuvre pour garantir la qualité de l'information recueillie dans le cadre des recensements. Pour que cet objectif puisse se réaliser, il faut que les diverses activités de recensement soient strictement contrôlées. Les organisateurs des recensements doivent par conséquent, élaborer des programmes de contrôle de la qualité couvrant la totalité de l'opération de recensement. Les agents participant au recensement doivent également être informés des normes de qualité requises pour l'exécution de l'opération.
3. Les programmes de contrôle de la qualité du recensement devraient préciser les techniques à utiliser, les normes de qualité acceptables, les mesures et les décisions à prendre pour obtenir la qualité souhaitée.
4. Les activités de recensement peuvent être divisées en trois grandes phases à savoir les activités préparatoires, les activités de dénombrement et les activités post-dénombrement. Ces diverses activités s'imbriquent les unes aux autres et devraient faire l'objet des programmes séparés de contrôle de qualité. La présente étude s'en tient toutefois aux méthodes de contrôle de la qualité relatives à la phase du dénombrement d'un programme de recensement.
5. Le contrôle de la qualité des activités lors de la phase du dénombrement est considéré comme essentiel, parce qu'il fait appel à un nombre extrêmement important d'opérateurs et que leur niveau de compétence varie souvent de manière considérable. Il s'ajoute à cela que c'est la qualité du travail de terrain effectué pour couvrir la population et recueillir l'information requise qui détermine fondamentalement la précision des données du recensement.

## TECHNIQUES DE CONTROLE DE LA QUALITE

6. On distingue deux techniques de contrôle de la qualité. Il s'agit du contrôle à intervalles irréguliers et de la vérification.
7. Les contrôles à intervalles irréguliers sont généralement subjectifs. Ils font appel par exemple à la sélection de certains questionnaires remplis pour se faire une idée générale de la qualité du travail effectué. Son efficacité dépend souvent de l'intuition du responsable du dénombrement puisqu'on ne procède pas ici à un échantillonnage probabiliste.

8. On ne peut par conséquent obtenir des estimations fiables de la qualité du travail en cours de réalisation par le biais des contrôles à intervalles irréguliers. De fait, cette méthode risque de susciter chez les responsables du recensement un sentiment d'inquiétude ou d'auto-satisfaction injustifié. L'organisateur du recensement ne doit donc pas se fier exclusivement aux contrôles à intervalles irréguliers pour la vérification de la qualité des opérations du recensement en général, ou du dénombrement en particulier. En fait, cette méthode n'est recommandée que lorsque les contraintes financières sont telles qu'elles placent l'organisateur du recensement dans l'impossibilité de recourir à une approche plus scientifique.

9. La vérification pour sa part présente des caractéristiques scientifiques qui en font un instrument plus fiable pour assurer le contrôle des opérations. En effet, elle fait appel aux techniques d'échantillonnage probabiliste. Cette technique se décompose en deux sous-techniques à savoir la vérification dépendante et la vérification indépendante.

10. L'utilisation de la vérification dépendante pour contrôler la qualité du dénombrement exige du responsable qu'il revoie le travail effectué par l'agent recenseur en vue de la détection d'erreurs éventuelles. L'utilisation de cette technique pour contrôler la qualité de la couverture d'un dénombrement censitaire, exige du superviseur qu'il se rende dans les maisons concernées avec les questionnaires remplis par l'agent recenseur pour vérifier si oui ou non les personnes dénombrées correspondent strictement à celles qui auraient dû l'être au cours de la nuit de référence.

11. Dans le cas de la vérification indépendante, l'agent recenseur et le superviseur mènent leurs activités indépendamment l'un de l'autre. Leur travail est ensuite comparé par une tierce personne. Cette approche admet cependant une variante. C'est le cas lorsque le superviseur compare le travail qu'il a indépendamment effectué avec celui d'un agent recenseur pour déterminer la présence de contradictions éventuelles. Il peut par exemple élaborer une liste préliminaire d'un échantillon d'unités d'habitation localisées dans une zone de dénombrement déterminée qu'il comparera avec celle de l'agent recenseur à la fin du dénombrement pour vérifier la couverture des unités d'habitation.

12. La vérification indépendante soumet le superviseur et l'agent recenseur au même processus de contrôle. En outre, le superviseur n'est pas influencé par le travail de l'agent recenseur. La méthode requiert cependant beaucoup plus de rigueur dans le travail de contrôle et revient plus cher. D'autre part, dans une vérification dépendante, le superviseur peut être influencé par le travail déjà effectué par l'agent recenseur et peut par conséquent négliger les erreurs éventuellement présentes.

13. La vérification dépendante et la vérification indépendante peuvent également être combinées notamment pour contrôler le travail du superviseur dans les situations où la vérification dépendante a été employée. Cette technique fait appel au contrôle du travail de l'agent recenseur par le superviseur et à l'insertion des corrections nécessaires et à la vérification d'un sous-échantillon du travail déjà vérifié par le superviseur par une tierce personne. Les travaux des deux superviseurs sont ensuite confrontés pour déterminer les erreurs introduites dans l'opération par le premier superviseur, de même que celles qu'il n'a pas pu déceler.



**VERIFICATION COMPLETE ET VERIFICATION PAR SONDAGE**

14. L'utilisation de la technique de vérification dans un programme de contrôle de la qualité peut s'effectuer sur une base de 100p.100 ou par le procédé de l'échantillonnage.

15. En théorie, la vérification à 100p.100 permet d'assurer un contrôle très affiné des erreurs et de réaliser ainsi un travail de haute qualité. Toutefois, sa rentabilité n'est pas toujours démontrée, et elle peut même s'avérer quelquefois peu pratique. Au cours du dénombrement, c'est peut-être à l'occasion de la vérification du premier jour de travail d'un agent recenseur que l'utilisation de la méthode se prête le mieux.

16. La vérification par échantillonnage systématique pourrait par conséquent s'avérer plus appropriée pour assurer le contrôle de la qualité dans les opérations de recensement, en particulier pour ce qui est des dénombrements censitaires.

**ECHANTILLONNAGE CONTINU ET ECHANTILLONNAGE D'ACCEPTATION**

17. Deux types de plan de sondage peuvent être utilisés dans la vérification des opérations de recensement. Il s'agit de l'échantillonnage continu et de l'échantillonnage d'acceptation.

18. L'échantillonnage continu est utilisé dans certains types de travaux à caractère automatique tels que l'impression des questionnaires du recensement où la production est systématiquement vérifiée et les corrections effectuées pendant le déroulement des activités. L'objectif visé ici consiste à contrôler les fluctuations aléatoires de la qualité des résultats pour garantir le respect des normes requises.

19. L'échantillonnage d'acceptation est pour sa part utilisée pour contrôler la qualité du travail effectué par l'homme (par exemple, le dénombrement et la codification). Il fait appel à la vérification par sondage d'une unité de travail définie (par exemple, questionnaires remplis pour une zone de dénombrement ou travail d'une journée d'un agent recenseur) pour déterminer si la quantité d'erreurs ne dépasse pas les limites acceptables. En général, lorsque les erreurs dépassent en nombre la limite supérieure acceptable, l'unité de travail peut faire l'objet d'une vérification à 100p.100 et les corrections appropriées sont portées.

20. La détermination des normes de qualité requises constitue l'un des principaux éléments du plan de l'échantillonnage d'acceptation. Il convient de souligner que les normes fixées devraient être raisonnables. A cet égard, il suffira que la qualité des données soit à la hauteur des utilisations envisagées.

**TENUE DE CARNET DE NOTES ET PRISE DE DECISIONS**

21. Ses principaux éléments d'un programme de contrôle de la qualité sont la détermination des techniques de contrôle de la qualité des opérations du recensement, le système de tenue de carnet de notes, les décisions prises sur la base de l'information relevée.

22. La tenue de carnet de notes de manière continue permet de suivre les fluctuations relatives à la qualité du travail. Son importance ne saurait par conséquent être trop soulignée. Elle facilite la prise de décision et l'adoption des mesures nécessaires pour maintenir la qualité du travail à un niveau acceptable.

23. Les mesures à prendre sur la base des renseignements relatifs à la performance couvrent les changements de méthodes de travail, le recyclage, la réaffectation ou le renvoi des agents, ou la modification des normes qualitatives employées. En tout état de cause, il apparaît essentiel d'adopter des mesures en temps opportun pour respecter les normes de qualité fixées pour les données.

#### MESURE EN OEUVRE D'UN PLAN DE CONTROLE DE LA QUALITE DU DENOMBREMENT

24. Compte tenu de la durée relativement courte des opérations de dénombrement, un programme de contrôle de la qualité relative à cette phase du recensement ne peut se fonder uniquement sur l'échantillonnage d'acceptation, même si ce plan se prête tout particulièrement au contrôle final du travail de l'agent recenseur.

25. Rejeter le travail entrepris après sa réalisation contribue à multiplier sans raison les coûts du recensement. Le principal objectif des opérations de contrôle de la qualité d'un dénombrement censitaire devrait par conséquent consister à motiver le personnel de terrain en particulier les agents recenseurs et leurs chefs immédiats, en lui faisant sentir que son travail fait l'objet d'un contrôle minutieux. Une telle stratégie pourrait contribuer à minimiser les erreurs.

26. Il apparaît ainsi que l'un des principaux éléments du contrôle de la qualité d'un dénombrement est la sélection minutieuse des agents recenseurs travaillant sur le terrain en vue de leur recrutement. Il convient toutefois de mettre à profit la période de formation pour identifier les agents recenseurs les moins doués en vue d'un surcroît de formation ou d'un licenciement. Au cours de l'opération de dénombrement proprement dite, les quelques agents recenseurs dont le travail ne sera pas à la hauteur des normes acceptables doivent être identifiés rapidement et écartés.

27. Il apparaît clairement qu'à l'instar des bureaux de recensement décentralisés les chefs immédiats des agents recenseurs jouent un rôle vital dans la mise en oeuvre des programmes de contrôle de la qualité du dénombrement.

28. Le travail des superviseurs avant le commencement du dénombrement et pendant le recensement est par conséquent extrêmement important. Pour qu'ils soient efficaces, ils doivent être bien formés et travailler à partir d'instructions précises et détaillées. Chaque superviseur devrait en outre contribuer à la formation du personnel placé sous ses ordres de sorte à pouvoir identifier dès les premiers jours du dénombrement les agents recenseurs pour lesquels un surcroît de formation s'avère nécessaire de même que ceux qu'il faut superviser étroitement et assister.

29. Il faudrait en outre, veiller à ce que les superviseurs vérifient le tracé de leur zone de supervision et les frontières de leur zone de dénombrement avant le commencement du dénombrement. Cela leur permettra d'orienter les agents recenseurs en vue d'une couverture systématique de leurs zones de dénombrement respectives.

30. Il est cependant essentiel que les organisateurs des recensements s'assurent que le type et la quantité du travail requis du superviseur puissent être réalisés dans les délais impartis.

31. Une étude des méthodes de dénombrement utilisées dans les recensements africains effectués au cours de la série de 1980 révèle que malgré tous les efforts déployés, il n'existait pas dans l'ensemble de système formel de contrôle de la qualité du dénombrement dans la région. Signalons cependant que pour obtenir des dénombrements de bonne qualité, certains pays avaient réussi à porter le rapport superviseurs agents recenseurs à environ un pour cinq ce qui constituait une amélioration sensible par rapport à la situation qui prévalait au cours de la série de 1970 période où ce rapport était à peu près un pour dix dans plusieurs pays africains.

32. Des stages avaient également été organisés pour les superviseurs et les agents recenseurs. Leur durée variait en général de quelques jours à deux semaines. Dans certains pays, la formation prenait la forme de cours magistraux, d'exercices en salle et à la maison, d'interrogatoires directs de démonstration et d'exercices sur le terrain. Dans d'autres pays où la formation ne durait que quelques jours, on avait essentiellement des cours magistraux et des interrogatoires directs de démonstration. Dans au moins un des pays appartenant au second groupe, les organisateurs du recensement avaient remis le manuel à l'usage de l'agent recenseur et le questionnaire du recensement à certains professeurs de géographie des établissements secondaires et les avaient formés pendant un jour. Les connaissances ainsi acquises par les professeurs avaient ensuite été transmises aux élèves des grandes classes dans le cadre des cours de géographie. Certains élèves avaient été sélectionnés comme agents recenseurs à l'issue des cours. Toutefois, comme la formation des professeurs ne prévoyait pas d'exercices de terrain, cette stratégie s'était avérée peu payante.

33. Certains pays avaient préparé des instructions sur le type et le nombre de contrôles que les superviseurs devaient effectuer au cours du dénombrement alors que d'autres étaient restés très vagues, stipulant simplement dans le manuel à l'usage du superviseur que ces derniers devaient vérifier le travail de l'agent recenseur pour s'assurer que la couverture était adéquate et que les questionnaires étaient dûment remplis.

34. Outre la sélection et la formation adéquates du personnel de terrain, il conviendrait d'instituer un système plus formel de contrôle de la qualité du dénombrement dans les programmes de recensement en Afrique.



35. Tout en étant simple, le programme de contrôle de la qualité devrait prévoir un système approprié de tenue de carnet de notes. Les organisateurs du recensement devraient par conséquent mettre au point des fiches de contrôle/pointage ou des livrets de travail à remplir par les superviseurs au cours de la période du dénombrement.

36. Le rapport superviseurs/agents recenseurs devrait être tel que le superviseur puisse surveiller le travail de chaque agent recenseur dès le début du dénombrement afin que les mesures correctives éventuelles puissent être prises à temps.

37. En vue du contrôle de la couverture, les superviseurs pourraient déterminer chacun à son niveau un échantillon de maisons ou d'unités d'habitation dans chaque zone de dénombrement et vérifier plus tard si les agents recenseurs ont couvert ces maisons ou ces unités d'habitation comme il se doit. Ils pourraient également relever des noms de personnes habitants dans chacune des maisons à couvrir et vérifier si ces noms figurent bien dans les questionnaires remplis par les agents recenseurs au titre des maisons en question.

38. Aux fins du travail de vérification il est également nécessaire que les organisateurs des recensements prévoient dans les manuels à l'usage des superviseurs des instructions détaillées sur la sélection d'un échantillon de questionnaires. Des normes définies d'approbation du travail d'un agent recenseur devraient être déterminées et des instructions données sur les mesures à prendre par le superviseur et/ou le bureau décentralisé lorsque le travail d'un agent recenseur s'avère inacceptable.

## R E F E R E N C E S

- CEA "Evaluation des résultats de la série de recensements de la population et de l'habitation de 1980 en Afrique" Document présenté à la Conférence commune des planificateurs, statisticiens et démographes africains, Addis Abeba, 3-12 mars 1986 - E/ECA/PSD.4/40
- "Etude sur les méthodes et problèmes de la série de recensements africains de la population et de l'habitat de 1970"
- Document présenté à la deuxième session de la Conférence des statisticiens africains, Addis Abeba, 17-22 octobre 1977- E/CN.14/CAS.10/15
- Ghana Census Office 1960 Population Census of Ghana Vol. V: General Report by B. Gil and K.T. de Graft-Johnson, Accra, Ghana, 1964
- Nations Unies "Principes et recommandations concernant les recensements de la population et de l'habitation", New York, 1980 ST/ESA/STAT/SER.M/67
- US Bureau of the Census Popstan: A Case Study for the 1980 Censuses of Population and Housing, Part A, Program Consideration, Washington, D.C., 1979, ISP-TR-4A